

Nom de lieu Les Trexaux

Ce nom désigne une ferme située au sud de Clairegoutte, au delà de la voie ferrée, sur le chemin de Charbonichamp qui se prolonge vers les deux Valtins.

Ce fut jadis un pâturage pour les gens de Clairegoutte, car leurs belles prairies, arrosées par la Meurthe, ne pouvaient être livrées au bétail qui les aurait réduites en marécages.

*
* *

En patois roman, c'est *lis Treuhhaux*, francisé en Trexaux, alors que la traduction correcte serait les Trochées.

Ces Trochées étaient des buissons abrutis par la dent du bétail. On dirait aujourd'hui les *cépées*.

Ces buissons, dont les extrémités étaient broutées, provenaient des semences de la forêt voisine, apportées par le vent, ou abandonnées par les oiseaux, les rongeurs et les écureuils.

*
* *

A la fin du III^{ème} siècle, avant l'invasion des Francs, qui eut lieu en l'an 407 dans le pays mosellan, nos ancêtres de la Gaule romaine parlaient un patois populaire, genre latin d'église, mais qu'une tribu d'Alamans, ayant précédé les Francs, avait truffé de mots germaniques.

Plus tard, lorsque les écrivains des monastères vosgiens se penchèrent sur ces anomalies, ils tentèrent de supprimer la lettre h, prononcée avec l'accent tudesque : hhâ. Et ils s'entendirent pour remplacer cette lettre germanique par la lettre latine x.

Du coup, lis Treuhhaux devinrent les Trexaux.

Il exista un Trexau à Gérardmer, près du lac, et il nous reste une Truche à Plainfaing.

Dans les appellatifs de l'arrondissement de Saint-Dié, de Marc Georgel, je trouve une dizaine de Trexaux, sans compter les mots déformés, dont l'origine est moins certaine.

J. VALENTIN